



L'importance des Écritures, par Kim Nataraja

L'ensemble de la théologie de John Main et de son enseignement sur la méditation n'est pas uniquement fondé sur l'expérience mais aussi sur les Écritures. Chacun de ses enseignements commence et/ou se termine par une citation des Écritures. On trouve aussi chez les premiers chrétiens et les Pères et Mères du désert la même importance accordée aux Écritures. Ils appartenaient dans l'ensemble encore tous à une culture orale ; les ermites du désert écoutaient les Écritures lors de leur réunion hebdomadaire, appelée "synaxe", plutôt qu'ils ne la lisaient personnellement. Cette phrase de St Antoine le dit clairement : «Vous avez entendu l'Écriture. Elle vous dira ce qu'il faut faire.» Les paroles des Écritures étaient tenues pour sacrées et exigeaient une attention fervente et totale. Nous voyons un jeune moine se faire réprimander par Abba Nau, un aîné, en ces termes : «Où étaient tes pensées, lorsque nous disions la "synaxe", pour que les paroles du psaume t'aient échappé ? Ne sais-tu pas que tu te tiens en présence de Dieu et que tu parles à Dieu ?» Ils revenaient ensuite dans leur cellule, ruminaient ce qu'ils avaient entendu et le gardaient ainsi en mémoire.

St Antoine (251-356) était l'exemple même vers lequel les Pères et Mères du désert portaient leur regard, bien qu'il ne fût pas le premier ermite du désert . lui-même au début de son parcours visitait plusieurs solitaires. Athanase, un des premiers évêques influent, écrivit *La Vie d'Antoine* en copte (357), encourageant les chrétiens coptes à aller au désert, avec les paroles de Antoine et les Écritures comme guide sur la manière de mener leur vie. Ils ont gardé ses conseils à l'esprit et au cœur : "Partout où tu vas, aie toujours Dieu devant les yeux ; quoique tu fasses, aie devant toi le témoignage des Écritures". On trouve le même accent porté sur les Écritures dans la tradition celtique . L'héritage de John Main : "A travers les lettres des Écritures et la diversité de la création, la lumière éternelle est révélée" (Jean Scot Érigène, 9^{ème} s.)

Dans son ouvrage le plus important, le *Traité des principes*, Origène décrit avec méthode une manière lente, profonde et attentive de lire l'Écriture. Il souligne qu'il existe quatre niveaux de lecture de l'Écriture. Il commence par nous indiquer le premier niveau : prendre le texte à la lettre, en se concentrant sur sa signification première - et cela est important en soi. Mais il souligne qu'il faut aller au-delà chercher l'enseignement moral qui en découle. Ensuite, il nous encourage à aller encore plus loin et regarder le sens allégorique du passage. En cela, il était en parfait accord avec St Paul : « Notre capacité vient de Dieu. Lui nous a rendus capables d'être les ministres d'une Alliance nouvelle, fondée non pas sur la lettre mais dans l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit donne la vie » (Paul, 2 Co 3, 6). Pour Origène, cela doit finalement nous conduire à nous confronter à l'esprit du texte donné, à une rencontre avec le Christ ressuscité, à l'essence des Écritures : "C'est la façon dont vous devez comprendre les Écritures : comme le corps unique et parfait de la Parole".

Pour cette discipline, il y a dans les Écritures une excellente source. Nous lisons dans Luc : «Marie retenait toutes ces paroles et les méditait dans son cœur» (Luc 2,19). Lorsque nous suivons l'exemple de Marie, nous lisons avec «les yeux du cœur», intuitivement. Nous entrons profondément dans le texte, d'une manière attentive et réfléchie, en douceur. Cette façon d'entrer dans l'Écriture est connue depuis Origène comme la discipline de la «lectio divina». Elle est devenue depuis le 6ème siècle une composante à part entière du mode de prière des Bénédictins, que John Main, en tant que moine bénédictin, a vivement recommandée.